

Message 2021-01-10 (Romains 9) Dieu a le droit de faire comme Il veut !

Bonjour à tous ! Bonjour à vous ici, bonjour à vous qui n'avez pas pu venir et qui participez à ce culte à distance géographiquement mais tout proche dans l'unité de l'Esprit.

1. Dieu ? Incompréhensible !

DIA01 (FRC97) Romains 11.33 « Que la richesse de Dieu est immense! Que sa sagesse et sa connaissance sont profondes! Qui pourrait expliquer ses décisions? Qui pourrait comprendre ses plans? » Une traduction plus classique de ce même verset dit (Colombe) Romains 11.33 « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles! »

Dieu est à la fois connaissable – Il nous connaît, ça c'est logique, par définition même, Dieu sait tout, mais on peut aussi le connaître et nous avons évoqué cela semaine dernière en soulignant notamment le fait que Dieu, le Dieu vivant, a fait de nous Ses fils et Ses filles. Il fait la grâce de Se révéler, et nous Le connaissons donc comme notre Père dans une relation qu'il convient de vouloir développer, approfondir, et dont nous pouvons nous réjouir. C'est la source d'une vie nouvelle, de notre vie, spirituelle mais aussi dans toutes ses dimensions... Oui, j'espère que ça nous réjouit ! Dieu est connaissable... Mais Il est aussi incompréhensible. C'est le mot utilisé par les théologiens et les philosophes, et aussi par l'apôtre Paul, pas juste pour dire que quand Il parle c'est du charabia ou une langue que je ne comprends pas, mais pour reconnaître que Dieu nous dépasse. Évidemment que Dieu nous dépasse ! Il est hors de notre portée, au delà de nos capacités de compréhension. Avec humilité, je ne peux que reconnaître que je ne suis rien comparé à Lui. Plus petit qu'une poussière dans l'univers. Un petit microbe insignifiant... Petit microbe, mais qu'Il aime et qui a un grand prix à Ses yeux !

Dieu est incompréhensible. « Qui pourrait expliquer ses décisions? Qui pourrait comprendre ses plans? »... Cela dépend évidemment de nos caractères, mais ce n'est pas facile pour tout le monde d'accepter d'être limité, de ne pas tout comprendre. L'orgueil humain, c'est peut-être un trait plus masculin que féminin, en prend souvent un coup de devoir abdiquer ainsi... L'apôtre Paul, qui pourtant, je le pense, devait être particulièrement intelligent, un érudit, ou plutôt quelqu'un qui aurait pu s'enorgueillir d'avoir le privilège de révélations extraordinaires de la part de Dieu, le privilège d'une compréhension particulièrement détaillée d'une partie des pensées de Dieu, de Son plan de salut avec ses tenants et ses aboutissants, de la compréhension de l'Église, de la vie chrétienne, et de plein d'autres choses qu'il nous expose dans ses lettres, arrive cependant à cette conclusion d'humilité : « Les jugements de Dieu me dépassent. Ses voies sont au-dessus de mes capacités de compréhension ». C'est un paraphrase de son verset.

Certains en restent frustrés. D'autres rejettent carrément Dieu à cause de ça. Paul, lui, est poussé à l'humilité devant le mystère, à la reconnaissance émerveillée devant la grandeur, la sagesse, la fidélité de Dieu, à la confiance pour l'avenir, à un engagement renouvelé, et à une intercession fervente pour le salut des inconvertis ! On a particulièrement souligné ce dernier aspect semaine dernière... Et nous ?...

Cette conclusion dans la lettre aux **Romains** vient après avoir exposé des choses difficiles en particulier dans les **ch. 9 à 11**. Et nous allons seulement en reprendre quelques lignes ce matin, comme annoncé.

DIA02 Romains 9.11 Dieu a un plan qui s'accomplit selon son libre choix et qui dépend, non des actions des hommes, mais uniquement de la volonté de celui qui appelle. Et pour que ce plan demeure, c'est avant même la naissance de ses enfants, et par conséquent avant qu'ils n'aient fait ni bien ni mal, que Dieu dit à Rébecca: L'aîné sera assujéti au cadet.

13 Ceci s'accorde avec cet autre texte de l'Écriture: J'ai aimé Jacob et pas Ésaü.

14 Que dire? **Dieu serait-il injuste?** Certainement pas!

15 En effet, il dit à Moïse: Je ferai grâce à qui je veux faire grâce, et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion.

DIA03 16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de la volonté ni des efforts de l'homme, mais de Dieu qui fait grâce.

17 L'Écriture dit en effet au pharaon: Voilà pourquoi je t'ai suscité: c'est pour montrer en toi ma puissance et afin que mon nom soit proclamé sur toute la terre.

18 Ainsi, Dieu fait grâce à qui il veut et il endure qui il veut.

19 Tu me diras: «Pourquoi fait-il [donc] encore des reproches? Qui peut en effet résister à sa volonté?»

20 Mais toi, homme, qui es-tu pour entrer en contestation avec Dieu? L'objet dira-t-il à celui qui l'a façonné: «Pourquoi m'as-tu fait ainsi?»

21 Le potier n'est-il pas le maître de l'argile pour faire avec la même pâte un ustensile d'un usage noble et un **DIA04** ustensile d'un usage méprisable?

22 Que dire si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère tout prêts pour la perte?

23 Et que dire s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de compassion qu'il a d'avance préparés pour la gloire?

Je saute les versets vus semaine dernière pour aller au v.27 Esaïe, de son côté, s'écrie au sujet d'Israël: Même si les Israélites, de par leur nombre, étaient pareils au sable de la mer, un reste seulement sera sauvé.

28 En effet, le Seigneur accomplira pleinement et rapidement sa parole sur la terre.

29 Et comme Esaïe l'avait prédit, si **DIA05** le Seigneur de l'univers ne nous avait pas laissés une descendance, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblables à Gomorrhe.

30 Que dirons-nous donc? Des non-Juifs qui ne recherchaient pas la justice ont obtenu la justice, celle qui vient de la foi,

31 tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi.

32 Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée non par la foi, mais par les œuvres [de la loi]. Ils se sont heurtés à la pierre qui fait obstacle,

33 comme il est écrit: Je mets dans Sion une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher, mais celui qui croit en lui ne sera pas couvert de honte.

DIA06 Romains 10.1 Frères, je souhaite de tout cœur que les Israélites soient sauvés, et c'est ce que je demande instamment à Dieu dans mes prières.

2 Car je leur rends ce témoignage: ils ont un zèle ardent pour Dieu, mais il leur manque le discernement.

3 En méconnaissant la manière dont Dieu déclare les hommes justes et en cherchant à être déclarés justes par leurs propres moyens, ils ne se sont pas soumis à Dieu en acceptant le moyen par lequel il nous déclare justes.

4 Car le Christ a mis fin au régime de la Loi pour que tous ceux qui croient soient déclarés justes.

Dieu me dépasse. Mais il y a aussi bien des fois où je dois reconnaître que je Le trouve aussi incompréhensible, mais cette fois-ci dans le sens où je ne Le comprends pas, où je ne comprends pas Ses décisions, Sa façon de faire, Son timing, pour ne pas dire des fois où je n'accepte pas Ses décisions, Sa façon de faire, ou Son timing. J'ai du mal à accepter en tout cas... Il n'y a pas des fois où Dieu vous semble ne pas faire les choses comme il faut ?... Non ? Il n'y a que moi qui ait ce genre de pensées rebelles qui me traverse l'esprit ? Bon, OK.

2. Pas d'effort SVP !

Dans ces chapitres, Paul écrit longuement concernant les Israélites, mais évidemment plein de choses nous concernent aussi, sont bel et bien toujours valables. On va en reprendre quelques aspects en remontant de la fin vers le début de ce que l'on vient de lire... Pour commencer, on comprend assez facilement ce début du [ch.10](#). Paul souhaite le salut des Israélites, il le souhaite ardemment. Il rend témoignage à leur zèle pour Dieu, mais ce zèle manque de discernement. Ils méconnaissent le mode de justification établi par Dieu et ne s'y soumettent pas. Même ils rejettent le moyen choisi par Dieu, ils rejettent la grâce en Jésus-Christ, et ils cherchent à se justifier eux-mêmes. Certainement une pointe d'orgueil et d'incrédulité dans cette attitude. Peut-être cela a-t-il été le cas pour nous par le passé, ou encore aujourd'hui, c'est un travers malheureusement facile, et donc fréquent.

Jésus a souvent reproché aux scribes et aux Pharisiens leur religiosité, leur légalisme, la recherche ou la croyance d'être juste par ce que l'on fait, ou ce que l'on est. « Oui, nous sommes des descendants d'Abraham. Par notre naissance, nous faisons partie du peuple élu, le peuple de Dieu, alors évidemment que nous sommes sauvés ! En plus (même si la sincérité de cœur n'y est pas toujours), nous respectons bien à la lettre tous les rites qui sont demandés, nous appliquons tous les commandements, nous ne faisons pas ce qui est interdit. C'est bon, nous nous sauvons nous-mêmes, pas de souci. Nous sommes juste par nos œuvres... ». Un peu caricatural comme description, mais peut-être pas si éloigné de ce que certains peuvent encore penser de nos jours, ou même moi des fois en venant à l'église régulièrement...

DIA07 Mais la loi de l'AT et tout ce qui y est connecté, ses rites, ses symboles, ses commandements, etc. étaient destinés à préparer les cœurs à recevoir Jésus le Messie, en faisant naître en eux le sentiment du péché et la reconnaissance du besoin du salut, la compréhension d'une insuffisante personnelle et d'un besoin d'aide de Dieu, d'un besoin de grâce... Mais pour cela, il faut accepter de reconnaître sa petitesse devant Dieu, le fait qu'Il nous dépasse totalement et donc le fait que nous ne pouvons pas le rejoindre par nous-même, mais qu'il faut bel et bien que Lui nous rejoigne, que Lui s'abaisse jusqu'à nous. Il l'a fait en Jésus-Christ, Dieu fait homme... Nous n'avons plus de rôle à jouer maintenant dans l'acquisition du salut, plus aucun – Oula, pas facile d'accepter d'être totalement inutile dans Son plan de salut. La loi condamne tous ceux qui n'arrivent pas à la vivre parfaitement. Mais cette condamnation disparaît pour ceux qui ont recours à la grâce, dès l'instant où Jésus apporte un nouveau moyen de justification offert à la foi... Et c'est seulement après, en conséquence et non pas en préalable que le croyant, qui par la foi a saisi la vraie justice, peut alors vivre selon les préceptes de Dieu, aidé par Sa grâce. C'est la logique inverse de la religion !

Mais la masse des Israélites s'est entêtée, s'obstine, s'endurcit... et elle a ainsi été rejetée par sa faute. C'est ce que Paul dit clairement, **DIA08** si on remonte le fil de notre passage, aux [v.30-32](#) du [ch.9](#) que je réaffiche. Ils cherchent la justice par les œuvres et non par la foi, et c'est la cause de leur échec, de leur rejet. Les Juifs de l'époque criaient à l'injustice ! « Oui, nous, on suit la Loi et toi Paul tu dis que ça ne nous sauvera pas, alors que les païens – pas très haut dans l'estime des Juifs à l'époque il faut bien le reconnaître – eux qui ne cherchent pas à être justes devant Dieu ont acquis cette justice, rien que par grâce ! Mais c'est injuste ! Nous on fait des efforts, et sincèrement des efforts, et pas eux ! Non, c'est vraiment pas juste »... Pas juste à leurs yeux, mais juste pour Dieu... Bon, on peut sûrement discuter sur la sincérité des efforts pour certains, mais le problème n'est pas là, comme on vient de le rappeler, Dieu ne nous demande aucun effort pour arriver au salut, aucun, même de sincères efforts. Il demande l'humilité d'accepter Sa grâce par la foi, de reconnaître que tout effort est vain, inutile, insuffisant. Il faut donc accepter le moyen que Lui a choisi dans sa souveraine décision, selon le plan que Lui a souverainement voulu, conçu, mis en œuvre en Jésus-Christ. Ce plan ne demande pas d'effort de notre part. Même, il rejette les efforts de notre part, et ça, ça coince souvent pour nous. C'est tellement contraire à notre logique. Pas de base méritoire aucune.... Personnellement, a posteriori, moi, je dis tant mieux ! Je n'aurais pas réussi à passer la barre, placée très haute, des exigences minimales requises par Dieu...Et vous ?

DIA09 Un commentateur écrivait « Pour admettre cette souveraineté de Dieu dans l'attribution de sa grâce, il faut que l'homme soit humilié dans le sentiment de son péché et prosterné devant le Dieu saint et juste, qu'il reconnaisse n'avoir à attendre de lui que le juste châtiment de ses fautes. Quiconque ne fait pas humblement une telle confession, ne sait pas encore ce qu'est le péché, ni par conséquent ce qu'est la grâce. La pensée qu'il y a de l'injustice en Dieu, implique un blasphème : c'est, au fond, nier Dieu lui-même, qui est la justice suprême ».

3. Un reste seulement ?

Chaque individu reste responsable de ses choix, et en particulier de ses refus de la main tendue de Dieu, **DIA10** Paul le souligne très explicitement plus avant dans la lettre : [Romains 2.4-5](#) « Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa générosité en ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à changer d'attitude? Par ton endurcissement et ton refus de te repentir, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour où Dieu révélera sa colère et son juste jugement. »... Pas d'injustice de la part de Dieu ! C'est leur cœur impénitent qui est l'artisan de la ruine des méchants.

Du coup, tristement, il ne subsiste qu'un reste : [v.27](#) « Seul un reste sera sauvé ». On remonte encore dans notre passage... La pensée qu'un reste seulement du peuple sera sauvé, revient souvent dans les écrits des prophètes de l'AT quand ils annoncent les jugements de Dieu ([Esaïe 4.3](#) , [6.13](#), [Amos 9.9](#), [Sophonie 3.13](#), [Zacharie 13.9](#)). Elle était propre à détruire les orgueilleuses prétentions des Juifs fondées sur leurs privilèges de naissance... Oui, c'est terrible. Et Esaïe, que cite Paul, a même été jusqu'à dire que si Dieu n'avait pas laissé un reste, il ne serait rien resté. Si on veut bien être objectif, ce n'est pas injuste qu'il ne subsiste qu'un reste, c'est une grâce qu'il y ait au moins un reste, car normalement personne ne devrait subsister... Vérité relative au peuple hébreu, mais que l'on peut sûrement élargir à toute l'humanité rebelle aussi, malheureusement... **DIA11** « Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble, il n'y en a pas qui fasse le bien, non, pas même un seul... Car tous ont péché et sont

privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.10-12+23)...

« Seul un reste sera sauvé ». Moi, encore avec mes pensées rebelles, je m'interroge quand même : Puisque tous sont coupables et que c'est Dieu qui fait grâce. Pourquoi ne fait-Il pas grâce à tous, ou en tout cas à plus ?... Mais arrivent alors les versets les plus troublants de notre passage, par lesquels nous finirons : **DIA12** je relis 15+18 « Je ferai grâce à qui je veux faire grâce, et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion... Ainsi, Dieu fait grâce à qui il veut et il endure qui il veut. »... Beaucoup s'écrieront peut-être, ou le penseront aussi : « Mais Dieu est injuste ! C'est à cause de Lui s'il n'y a qu'un reste, c'est Lui qui a décidé d'endurcir beaucoup de gens ! »... Pas sûr que ce que Paul dit, ce que la Bible dit, nous satisfasse toujours : « Dieu fait grâce à qui il veut et il endure qui il veut. »... Mais dans son raisonnement, Paul insiste : Si tel est le choix de Dieu, il n'est pas injuste pour autant ! Voilà ce qui est affirmé. Comme Dieu est Dieu, il a totalement le droit de décider et de faire ce qu'il veut et comme Il veut !

Toi, simple créature, qui es-tu pour Lui contester ce droit ? Toi qui n'est que comme une masse d'argile entre les mains du potier, Dieu en l'occurrence, qui peut te façonner et t'utiliser à Sa guise – c'est l'illustration que Paul reprend des prophètes aussi – as-tu vraiment ton mot à dire ?... Bon, je comprends que cela puisse paraître despotique et de l'autoritarisme à beaucoup, d'où le rejet de ce Dieu de la Bible qui dérange... Mais si Dieu est Dieu, par définition, en tout cas c'est comme ça que moi je le définirais par défaut, si Dieu est Dieu, Il a tous les droits, non ? En accord avec Sa nature bien sûr. ... Si on se rappelle à nouveau le contexte, c'est à des gens orgueilleux, se croyant justes par naissance ou justes par leurs œuvres que Paul s'adresse. Il réfute ceux qui prétendaient restreindre la liberté divine en affirmant que Dieu ne pouvait en aucun cas les exclure de son alliance, ni les priver des effets de la promesse. Ils se trompaient car ils se reposaient sur leur propre justice qui est nulle devant Dieu. Paul leur parle donc du droit absolu de Dieu, qui n'est pas juste le bon plaisir d'un monarque tyrannique ou narcissique...

« Dieu fait grâce à qui il veut et il endure qui il veut. » Et nous chrétiens, on en pense quoi ?... Je pense qu'il faut vraiment un changement de logiciel à l'être humain pour arriver à comprendre et accepter que Dieu n'est pas injuste s'Il décide de faire ça !... d'autant plus au 21^{ème} siècle où l'on revendique la liberté, l'autonomie, et où on rejette l'autorité, où on n'aime pas la dépendance et encore moins, mot plus fort, la soumission... Mais apparemment c'était déjà un peu le cas il y a 2000 ans, et même avant... **Dieu a un plan qui s'accomplit selon son libre choix (v.11)**... Lui octroyons-nous ce droit ? Lui permettons-nous ce genre de pleine et entière souveraineté ? L'acceptons-nous ? Nous y soumettons-nous ?... Comme si Il avait besoin de notre permission !... Ou bien par nos compréhensions et revendications humaines, limitons-nous Son droit et Sa souveraineté ? Limitation illusoire évidemment... Moi je dis que ce n'est pas facile de plier le genou devant de telles affirmations de Sa part, si ?... Sommes-nous un peuple docile et servile ? Ça, ce serait plutôt des opposants à Dieu qui utiliserait ce genre de vocabulaire moqueur et rebelle à son égard ou au nôtre... Sommes-nous néanmoins un peuple qui fléchit le genou et la tête devant Dieu en reconnaissant que Sa sagesse et Sa souveraineté nous dépassent ?...

Dans ce monde dont la compréhension est voilée par le péché, ce n'est pas facile. Et cela dépasse quelque peu mes capacités de compréhension, je le reconnais, mais je l'accepte aussi, avec la confiance que je sais pouvoir avoir envers mon Père et mon Dieu. Car c'est bien sous un tout autre jour que celui d'un Dieu tyrannique ou lunatique que Dieu se révèle à ceux qui ont recours à sa grâce, donc à nous. **DIA13** Rebondissant sur le fait que nous connaissons Dieu comme notre Père, oui, je pense que nous savons, grâce au témoignage du St-Esprit en nous, que Dieu n'agit jamais d'une manière arbitraire ou partielle ou méchante ou revancharde, mais toujours conformément à Son amour et Sa fidélité, sans compromettre non plus Sa justice... Pour nous c'est la quadrature du cercle, mais pour Lui, c'est facile. Et nous savons aussi « qu'il veut que tous soient sauvés » (1 Timothée 2.4) qu'il « use de patience, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3.9) que Christ ne « met dehors aucun de ceux qui viennent à lui » (Jean 6.37)... Tous ces éléments font aussi partie de l'équation... sans contradiction aucune, même si nous nous peinons à rassembler tous les morceaux du puzzle...

« Que la richesse de Dieu est immense! Que sa sagesse et sa connaissance sont profondes! Qui pourrait expliquer ses décisions? Qui pourrait comprendre ses plans? » pour reprendre le 1^{er} verset de tout à l'heure... Je ne comprends pas tout, mais ça ne me frustre pas en fait... Comme je pourrais facilement devenir orgueilleux pour diverses raisons, je dis juste : Seigneur, garde-moi humble devant ta face. Et je

reconnais que si je peux me tenir devant Lui, ce n'est que par Sa grâce. Je ne me sens pas rabaissé par ce constat, mais je me réjouis surtout du résultat ! Et à Lui tout le gloire.

DIA14 Et je conclus en redisant aussi ce que j'ai dit en introduction : « Les jugements de Dieu me dépassent. Ses voies sont au-dessus de mes capacités de compréhension ». Certains en restent frustrés. D'autres rejettent carrément Dieu à cause de ça. Paul, lui, a été poussé à l'humilité devant le mystère, à la reconnaissance émerveillée devant la grandeur, la sagesse, la fidélité de Dieu, à la confiance pour l'avenir, à un engagement renouvelé, et à une intercession fervente pour le salut des inconvertis !... Et nous ? **DIA15** Selon le v.16 de notre ch.9, il est dit « [cela dépend ... de Dieu qui fait grâce.](#) » Alors, plaçons-nous devant Son trône de grâce, Il y prend plaisir et Il nous le demande, encore quelque chose d'étonnant, voire d'incompréhensible, et implorons Sa grâce et Sa miséricorde pour nos contemporains. Cela ne dépend pas vraiment de nous, mais comme disait le roi David dans un texte étudié récemment à l'étude biblique, lui aussi pécheur repenté se plaçait devant Dieu en disant : « [Qui sait ? Peut-être l'Éternel fera-t-il grâce...](#) » (2 Samuel 12.22). Oui, avec confiance, mettons-nous devant Lui, et au lieu de crier à l'injustice, crions dans l'intercession. Ce sera notre juste place devant le Très-Haut, et soyons convaincu qu'Il est et sera toujours juste en tout ce qu'Il fait et fera.

Amen ?